



*Les livres d'école :
portraits d'enfants modèles.*

FPS -2013

Liliane Leroy

Chargée d'études - Secrétariat général des FPS.

liliane.leroy@mutsoc.be

Contenu

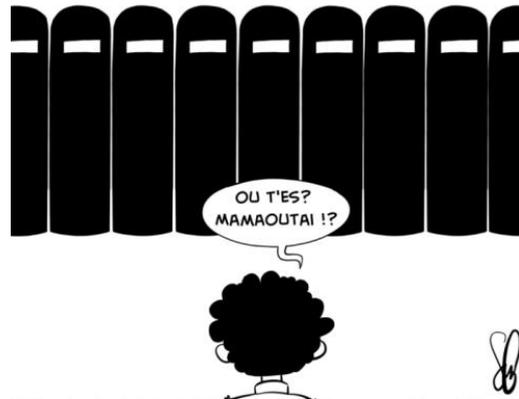
Introduction	3
Les modèles dans la construction de l'identité de genre.....	4
Les modèles ont-ils évolué ?	5
Les livres de loisirs	5
Oui !.....	6
Non !	7
Les livres scolaires.....	9
A l'école primaire.	9
A l'école secondaire.	9
Conclusion : recommandations politiques pour une éducation non-sexiste.....	11

Introduction

La certitude que « Dame nature » détermine les caractéristiques masculines et féminines est heureusement mise à mal depuis quelques décennies. En effet, depuis la célèbre phrase de Simone de Beauvoir « On ne naît pas femme, on le devient », les travaux sur la notion de genre et les innombrables recherches sur l'éducation des petites filles et des petits garçons qu'ont mené des expertes féministes et autres, des arguments convaincants ont été développés en faveur de la construction sociale d'une grande partie des comportements dits « masculins » ou « féminins ».

Il est malheureusement encore des irréductibles qui pensent que le monde est un monde de « Barbie girl »¹, qui ne veulent pas entendre que « Dame nature » dans ce cas de figure serait une mauvaise mère parce qu'elle permettrait aux uns de prendre le pouvoir sur les autres. « Dame nature » bénirait par exemple les différences de salaire, le manque d'accès aux postes de décision...en allant jusqu'à justifier les lois qui enferment les femmes dans des buquas et les privent de leurs droits élémentaires...la liste des violences et des inégalités est longue !

¹ Je suis une fille Barbie, dans un monde de Barbie
La vie en plastique, c'est fantastique!
Tu peux brosser mes cheveux, me dévêtir n'importe où !
Imagination, la vie est ta création
Je suis une bimbo blonde, dans un monde de fantaisie
Habille moi avec des vêtements serrés, je suis ta petite poupée.
Tu es ma poupée, rock'n'roll, sens le glamour du rose,
Embrasse-moi ici, touche moi ici, batifolons...
Tu peux toucher, tu peux jouer, si tu dis "Je serai toujours à toi"
Fais-moi marcher, fais-moi parler, fais ce que tu veux
Je peux jouer comme une star, je peux supplier à genoux.
<http://www.youtube.com/watch?gl=BE&v=ZyhrYis509A&noredirect=1>



Les modèles dans la construction de l'identité de genre.

Le « genre », ou identité sexuée se différencie de la notion de « sexe ». Alors que « sexe » est une notion biologique, le « genre » fait référence à la construction sociale des rôles que les petites filles et les petits garçons apprennent dès les premières heures de leur vie.

Le genre est l'une des composantes essentielles de l'identité d'un individu. Cette identité se construit au fil de l'enfance et de l'adolescence mais elle évolue aussi tout au long de la vie. Elle est édiflée par les modèles qui sont donnés dans différents groupes sociaux auxquels nous appartenons.

Cette appartenance à différents groupes sociaux est essentielle, nous ne pourrions vivre sans la reconnaissance de nos pairs. « L'enfer, c'est les autres » disait Sartre ! Nous avons besoin de ressembler à leurs membres, mais aussi de nous différencier des autres groupes et modèles sociaux, En cela, nous nous conformons aux modèles qui sont en vigueur dans ces groupes.

La culture dans laquelle nous baignons est faite de ces modèles, elle sculpte notre identité et notamment notre identité de genre.

Cependant, « Dame Culture » n'est pas non plus une bonne mère. « On ne s'étonnera pas qu'à force de voir des Barbie girls, et des femmes « photoshopées ». « Beaucoup de jeunes filles se sentent mal dans leur peau. Elles ne se trouvent pas jolies, inférieures et sont très peu sûres d'elles. Avec une mauvaise image de soi, on ne peut pas s'épanouir complètement. 6 jeunes filles sur 10 renoncent à leurs passions parce qu'elles ne se sentent pas bien dans leur peau. »².

Il est également de plus en plus de voix masculines pour dénoncer les stéréotypes dont sont victimes les hommes. Vincent Cespèdes, auteur du livre « Les hommes expliqués aux femmes : L'avenir de la masculinité »,³ plaide pour qu'on explique aux garçons et aux hommes que le féminisme est une question de justice. Il affirme qu'il faut leur expliquer que s'ils aident les femmes, ils s'aident aussi à « sortir de l'abrutissement dans lequel on tente de les forcer à entrer. ». Il faut aider les hommes à « sortir de la machine à faire du mâle dominant ». ⁴

Les modèles ont-ils évolué ?

Les livres de loisirs

Il y a bien sûr beaucoup de lieux où l'on peut prendre la température des stéréotypes encore en vigueur : la presse, les médias, la culture, les jouets (roses ou kakis)... Il y a bien sûr aussi les livres qui accompagnent les enfants tout au long de leur vie. Livres de loisirs - certes trop rares pour bien des enfants - livres scolaires.

Qu'ils soient de loisirs ou scolaires, les livres font partie de l'école. En cela, ils jouissent de l'aura du savoir et de l'approbation « officielle » des professeurs qui sont censés détenir et diffuser un savoir culturel. Interroger les modèles dans les livres est donc très important.

La question est posée : les modèles dans les livres ont-ils évolué ?

² <http://www.be.dove.com/fr/Astuces-Conseils/Atelier-Dove-sur-lestime-de-soi/default.aspx>

³ Essai (poche). - 2012

⁴ http://www.youtube.com/watch?v=S_MZg-EEFiE&noredirect=1

Une rapide recherche des images sur internet parle mieux qu'un long discours !

Oui !

Il y a heureusement des tas de livres sympathiques qui montrent des filles et des garçons qui agissent et évoluent dans un rapport d'égalité.



Il y a aussi des livres qui affichent des modèles de filles et de garçons, d'hommes et de femmes non stéréotypés. C'est ce qu'écrit Mariotte Pullman, libraire « Je constate moi-même à mon humble échelle, que les choses changent, à pas de fourmis certes, mais changent. Pour les filles du moins, pour les garçons c'est une autre paire de manches (oui bleues les manches on a compris!). Car si je vois de plus en plus de petites filles qui peuvent lire sans distinction des ouvrages typés garçon couplés à des ouvrages typés fille sans que les parents cillent (voire même en soient plutôt contents), on ne peut pas dire que les parents soient aussi ouverts quand il s'agit de leurs rejetons mâles.⁵

⁵ Mariotte Pullman, libraire jeunesse. De l'inconvénient d'être féministe en librairie jeunesse
<http://culturesgenre.wordpress.com/category/litterature-2/>



Non !

Cette libraire constate aussi que « Les parents, les grands-parents et les enfants eux-mêmes, sont très demandeurs d'une offre sexuée. Sans en avoir forcément conscience d'ailleurs : combien de fois ai-je entendu la phrase suivante : « Non, je ne sais pas ce qu'il aime, mais bon comme tous les petits garçons, il doit aimer les camions et les pirates » (pour les petites filles remplacez pirates par princesses et camions par fées et vous aurez le même résultat).⁶

Madame souris et monsieur ours !

Anne Dafflon Nouvelle Docteur en psychologie a analysé les anthropomorphismes des animaux héros de livres récents. Elle y constate qu'il y a toujours plus de héros que d'héroïnes, que le physique des personnages est stéréotypé. « De manière générale, les filles et les femmes sont clairement identifiables par rapport à leur sexe »⁷. Les

⁶ idem

⁷ <http://www.cemea.asso.fr/aquojouestu/fr/pdf/textesref/SexismeLitteratEnfants.pdf>

animaux féminins évoluent à l'intérieur et dans la sphère privée, les masculins à l'extérieur et dans la sphère publique. Les premiers sont passifs, les seconds, actifs.



Face à ce constat, l'association Latitude Jeunes propose une exposition « Rose ou bleu, seulement si je veux ». Cette exposition invite les enfants et les adultes à découvrir les possibilités de choix pour les garçons et les filles! Cette exposition et

son carnet pédagogique « ne condamnent aucun livre mais proposent des pistes afin d'aborder tout ouvrage pour enfant avec un souci d'ouverture »⁸.

Les livres scolaires

A l'école primaire.

Tout récemment, Marie-France Zicot formatrice pour les CEMEA, a étudié les livres scolaires sous l'aspect du genre et des stéréotypes. Il en ressort « une surreprésentation des garçons par rapport aux filles. En effet, 56% des illustrations représentent des petits garçons, contre 23% pour les filles... »⁹

L'étude révèle encore que les filles sont plus souvent mises en scène à l'intérieur et les garçons à l'extérieur. La mère est évoquée comme une figure de tendresse tandis que le père incarne l'autorité. Les garçons sont par ailleurs représentés comme forts et courageux mais négligents, les filles comme belles, sensibles mais fragiles. Et Marie-France Zicot, de conclure : les manuels « sont en décalage complet avec l'évolution socio-économique, culturelle et politique de la place des femmes dans la société actuelle »¹⁰

A l'école secondaire.

Les femmes sont rares dans les livres d'histoire, de science et d'art. Cela reflète-t-il les réalités historiques ? C'est l'argument souvent utilisé, pourtant de plus en plus de recherches montrent que beaucoup de femmes ont eu des rôles importants, que les siècles suivants ont occultés.

⁸ <http://www.latitudejeunes.be/OutilsEtPublications/EgaliteFilles-Garcons/Pages/default.aspx>

⁹ <http://www.cemea.asso.fr/spip.php?article8498>

¹⁰ idem

*En effet, l'histoire à la mémoire courte ! Quel meilleur exemple que celui de Vivaldi. Il fut très longtemps oublié. « Au XIXe siècle seuls quelques érudits et historiens, Allemands pour la plupart...conservèrent le souvenir du Prêtre Roux. Cependant, la découverte fortuite des manuscrits de Turin pendant les années 1920-1930 vint opportunément sortir de l'oubli un lot énorme de partitions tant instrumentales que religieuses et lyriques ».*¹¹

De même, alors que Berthe Morisot fut considérée comme la figure de proue de l'impressionnisme, que Marie Bracquemond et Mary Cassatt furent brillantes et célébrées à ses côtés, aucune d'entre elles ne figure au hit-parade des impressionnistes connus actuellement.

A la même époque, en musique, Louise Farrenc, Mel Bonis, Lili Boulanger¹² (à écouter !) pour ne citer qu'elles, étaient célèbres. Que sont-elles devenues à côté de leurs contemporains Debussy, Poulenc, Berlioz, Chausson... ?

De Vivaldi à Lili Boulanger et les autres, l'exemple de la musique montre que l'histoire se raconte avec le langage et les œillères des historiens imprégnés de leur propre culture. Tout comme les éthologues ont reconnu que leur propre culture leur donnait souvent une fausse idée de la culture des peuples qu'ils étudiaient, il serait bon que l'on revisite l'histoire avec un regard qui ne soit pas teinté d'androcentrisme, dominant des XIX et XXe siècles !

En 1985, à l'initiative d'un collectif féministe « Changeons les livres », quatre chercheuses ont remis à l'honneur des femmes qui ont fait l'histoire, qui se sont distinguées dans l'histoire de l'art, en science, en littérature.¹³ Depuis, des

¹¹ http://fr.wikipedia.org/wiki/Antonio_Vivaldi#Oubli_et_red.C3.A9couverte

¹² http://www.youtube.com/watch?v=U_QYN4dNJqY&noredirect=1
<http://www.youtube.com/watch?v=sNH6JyXPevI&noredirect=1>
<http://www.youtube.com/watch?v=7ZFyL1cTeYc&noredirect=1>

¹³ *Les femmes dans les livres scolaires*, Bruxelles, Mardaga, 1985, par Brigitte Crabbé, Marie-Luce Delfosse, Lucia Gaiardo, Ghislaine Verlaeckaert et Évelyne Wilmert.

recherches diverses montrent que oui ! Les femmes se sont illustrées à toutes les époques !¹⁴

En conséquent, il n'y a aucun prétexte à ne pas les faire figurer en bonne place dans les livres scolaires, mais aussi dans les musées, et dans les programmations culturelles.

Conclusion : recommandations politiques pour une éducation non-sexiste.

Il est difficile d'agir sur l'éducation donnée aux enfants par les parents. Certes des actions de sensibilisation sont bienvenues mais il est difficile d'imposer l'égalité « au forceps ». Il est aussi difficile d'agir sur les médias, l'industrie.

Par contre, le choix des livres utilisés à l'école se doit de refléter la volonté politique de construire une société où les femmes et les hommes ont le droit de ne pas correspondre aux stéréotypes et où les filles et les garçons peuvent acquérir une estime de soi suffisante et se projeter dans un avenir professionnel dénué de discriminations.

A cet effet, il convient d'analyser de façon critique le contenu mais aussi les images des livres de loisirs. Il convient de réhabiliter, dans les livres scolaires les nombreuses femmes se qui sont illustrées, à travers l'histoire et actuellement, afin que les filles puissent avoir des modèles et apprendre à être fières d'elles.

Les FPS appellent les responsables de l'éducation et de l'enseignement, ainsi que les ministres de l'enseignement, à porter cette réflexion à tous les niveaux pédagogiques afin d'intégrer des modèles non stéréotypés d'hommes et de

¹⁴ - Quelques exemples :

- Histoire des femmes en Occident, Plon, 1991 - Perrin, 2002, sous la direction de Georges Duby et Michelle Perrot.
- Les femmes ou les silences de l'histoire, Flammarion, 1998, par Michèle Perrot.
- L'astronomie au féminin, Vuibert - Adapt, 2006, par Yaël Nazé.
- Visages de la littérature féminine, Bruxelles, Mardaga, coll. psychologie, 1987, par Évelyne Wilwerth

femmes dans les documents scolaires et dans les programmes. Il s'agit de promouvoir une image des hommes et des femmes plus juste et porteuse d'émancipation.